Avis aux Abonnés.

ABONNEMENT.

Les abonnements partent du 1er janvier et du 1er juillet de chaque année. Ils ne sont pris que pour un an, pour la feuille, payables d'avance, dix piastres pour la ville et dix piastres pour la campagne, et publiés trois fois par semaine. La campagne est publiée trois fois par semaine. Les abonnements sont payables d'avance pour toute l'année, lorsque l'on a vendu pendant plus de six mois. Les comptes arriérés ne seront payés que par quarts, et ceux qui ne seront pas payés dans le premier mois de chaque quart seront considérés comme nouveaux abonnés. Aucun abonnement ne sera reçu à moins qu'il ne soit pour un an, et on ne commencera aucun abonnement que du premier de chaque mois. Les abonnés qui voudront changer leur adresse, devront en donner avis par écrit, sans quoi ils ne seront pas responsables de la non arrivée de leur feuille. Une personne ne peut souscrire par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être considéré comme nouvelle annonce. Le carré est de dix lignes ou moins.

ANNONCES pour l'année aux annonces—Les affaires personnelles, le magasin de détail, 800 piastres. Ce qui regarde l'Assurance et autres institutions publiques, 800, les agens pour navires, bateaux à vapeur, ou les maisons de commission, 800.

Les Annonces des mariages et de décès, les articles signés par le public, l'attention du public à des ventes de biens meubles, les articles signés par des personnes ou annonces de bénéfice &c. &c. aux mêmes prix des annonces ordinaires.

ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles, payeront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle ne seront pas insérées pour moins de cinq piastres pour les annonces ordinaires et d'avance.

Un Demi-pouce de 25 pour cent sera laite aux encans, aux shérifs, aux Reg. des Testamens, et aux Marshals, sur les annonces de ventes d'immeubles et de dix pour cent aux autres annonces de ventes de bonne volonté.

Les Annonces qui sortiront de la ligne ordinaire d'affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes ordonnées par autorité de justice, ventes de plantations et d'esclaves, esclaves fugitifs, annonces de navires ou agens &c. &c., ne seront portées en compte séparé et aux prix ci-dessus énoncés.

Les Annonces qui ne paieront pas la durée de l'insertion seront payées pendant trois mois et devront être réglées en conséquence de cette disposition.

AVIS. L'Annonce de la vente sera publiée, à moins qu'elle ne soit payée d'avance, ou qu'elle ne soit reconnue.

Les Tribunaux et autres endroits ouverts pour la vente ou arbitrage, auront insérer chaque jour de leurs annonces, pendant la saison des plaisirs, pour $140

Les Annonces de candidature à des emplois publics ou autres annonces d'une nature politique, paieront le double du prix ordinaire.

Avis de Banques et de Comp.

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE
Nouvelle-Orléans, 6 mars 1838.

CETTE Société a ouvert des lettres de change sur New-York, Philadelphie, Baltimore, Washington et Alexandrie.

MARTIN GORDON,
Caissier

BANQUE DE CARROLTON.

AVIS—Les propositions seront reçues pour la construction et l'entretien d'une chaussée pavée sur cette terre du chemin macadamisée qui passe à travers la réserve de Tivoli. L'ouvrage devra être terminé proprement à la convenance de la Seconde Municipalité, et sera sous la surveillance de l'Ingénieur de la Seconde Municipalité—Soumissions à la Banque de Carrollton, où les conditions seront données.

JOHN NICHOLSON, caissier.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE
Nouvelle-Orléans, 15 février 1838.

LA Banque ouvrira ses bureaux pour l'escompte et le remboursement. Les soumissions pour l'impression de la feuille des intérêts, devront être reçues avant le 1er mars prochain.

Par ordre de la Direction,
16 fév J. B. PERRAULT, Caissier

MME. SIMON, sage femme accoucheuse, a l'honneur d'informer les dames qui ont besoin de ses services, qu'elle a établi son domicile, rue d'Orléans, entre les rues Royet et Bourbon, maison de Mr. Vignie. Madame Simon reçoit à pension, les dames qui désirent faire leur accouchement. 21 nov—1an

Mairie de la Nouvelle Orléans.

CONFORMEMENT aux ordonnances du Conseil de la Municipalité de la Nouvelle Orléans, avis est donné que les marchands ambulans, colporteurs et autres qui désirent obtenir des licences pour vendre des marchandises dans les rues, sont requis de se présenter au bureau du Greffier de la Municipalité, pour le renouvellement de leurs licences.

D. PRIEUR, maire.

CHANTANTE ET WASHINGTON

LA Danseuse et Chanteuse Washington est arrivée à la Nouvelle-Orléans, et donnera sa première représentation dans la salle de la Société Française, rue Bourbon, ce soir, Mercredi 28 février. Elle chantera plusieurs nouvelles chansons et exécutera plusieurs danses nouvelles et favorites. Elle a été reçue avec enthousiasme dans toutes les villes où elle a paru, et elle a reçu les recommandations les plus flatteuses de la part des personnes les plus distinguées de la Nouvelle-Orléans. Elle a été engagée pour quelques représentations seulement, et elle espère que ceux qui désirent la voir ne tarderont pas à le faire. Les places peuvent être retenues à la porte de la salle, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. 28 fév—1

JAMES S. GARRISON,
RICHARD ADAMS,
Propriétaires

L'ART DE LA CALLIGRAPHIE

LES Professeurs Messieurs sont invités à faire une visite à l'Académie, où Pon leur montrera gratuitement, pour deux exemplaires de leur ouvrage de l'écriture la plus élégante et la plus rapide. Les dames pourront aussi y prendre des leçons particulières. Cette méthode leur épargne de longues heures de travail, et leur facilite les affaires sociales et domestiques. Cet art a été jusqu'à présent exclusivement cultivé par les hommes; mais les dames qui désirent l'apprendre, pourront prendre des leçons chez elles, si elles le préfèrent. Les Professeurs qui ont été reçus à l'Académie, pourront prendre des leçons particulières, si elles le désirent. Les Professeurs qui n'ont que des connaissances superficielles, ne seront pas admis. Le nombre de leçons n'est pas limité; mais chacun est requis de prendre celui qui sera nécessaire pour qu'il puisse se rendre parfaitement habile. Les Professeurs qui désirent prendre des leçons, pourront s'adresser à M. Robert & Co. No. 47, rue Bienville, et à M. Edouard Barry, président de la Société Française d'Assurances, 3 Cour, rue du Camp.

RALPH FUENTES,
No. 91, rue St. Louis.

CABINET DE LECTURE.
3ème municipalité.

HANKEL prévient le public qu'il a ouvert un cabinet de lecture française. L'abonnement est à une piastre par mois, payable d'avance. On demandera un dépôt de cinq piastres pour les personnes étrangères ou non domiciliées ici. Le simple abonnement donne droit à 2 volumes les trois.

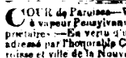
Catalogues et lecture à souscription dans mon magasin Chartres Entre Nos 12 et 13. 28déc

EAU A NETTOYER LES DENTS, par Orne—Propre à nettoyer et conserver les dents et les gencives, et pour l'haleine. Ce spécifique est préparé de substances végétales, et est vivement recommandé par les médecins et dentistes de la plus haute respectabilité, à vendre en gros et en détail par

SIMMONS, HARTT & Co.
rue de Chartres No 70.
14 mars

Ventes par le shérif.

COUR de Commerce—Wm Farrow contre la bateau à vapeur Pennsylvanian, capt. Payne, et ses propriétaires.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis entre les rues de Chartres et Royale, en cette ville, le samedi 28 avril, prochain, à une heure du tre cevêt:



Le bateau à vapeur PENSYLVANIA, sa machine, son [illegible] &c., saisis dans [illegible] Office et cédoue.

Conditions comptant.

21 mars F. BUISSON—Sher fi

VENTE PAR LE MARSHALL DES ETATS UNIS.

Sonnet Farrow le bateau à vapeur Crusader no 4145 R. Parkinson le même—No 4166.
J. G. Rowland et le même—No 4185.
Elsworth Allen et le même—No 4184.
Daniel Verny et le même—No 4166.

DANS la Cour de District des Etats-Unis—District Oriental de la Louisiane—En vertu de cinq writs de fieri facias à moi adressés, et après avoir donné notice le tout conformément à la loi, je vendrai le Samedi 24ème jour de mars prochain, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, en cette ville, la propriété ci après décrite, abandonnée par Richard Terrell, une dette sécurités des réclamants dans les affaires mentionnées ci-après, et prise en exécution contre ceux ci susdits, savoir:

Un terrain dès que par le No trois, situé à l'encoignure sud-est des rues Treize et Hennes, dans la seconde municipalité de cette ville, mesurant cinquante-quatre pieds de front sur la rue Treize, sur cent trente-un pieds et trois pouces de face à la rue Hennes, sur cinq-huit pieds trois pouces de face à la rue Chartres, sur cinq-huit pieds deux pouces de plus de face à la rue Hennes, sur cent vingt-huit pieds trois pouces de large dans le fond, sur cent vingt-huit pieds trois pouces de large dans le fond, et contenant en outre tout ce qui se trouve compris dans les dites limites et bornes, avec toutes les appartenances et dépendances qui y sont attachées.

Un autre lot de terre, situé dans les mêmes limites que le précédent, ayant front et face à la rue Hennes, de quarante-huit pieds trois pouces de face à la rue Chartres, sur cent vingt-huit pieds trois pouces de large dans le fond, sur cent vingt-huit pieds trois pouces de large dans le fond, et contenant en outre tout ce qui se trouve compris dans les dites limites et bornes, avec toutes les appartenances et dépendances qui y sont attachées.

Un autre lot de terre, situé dans les mêmes limites que les précédents